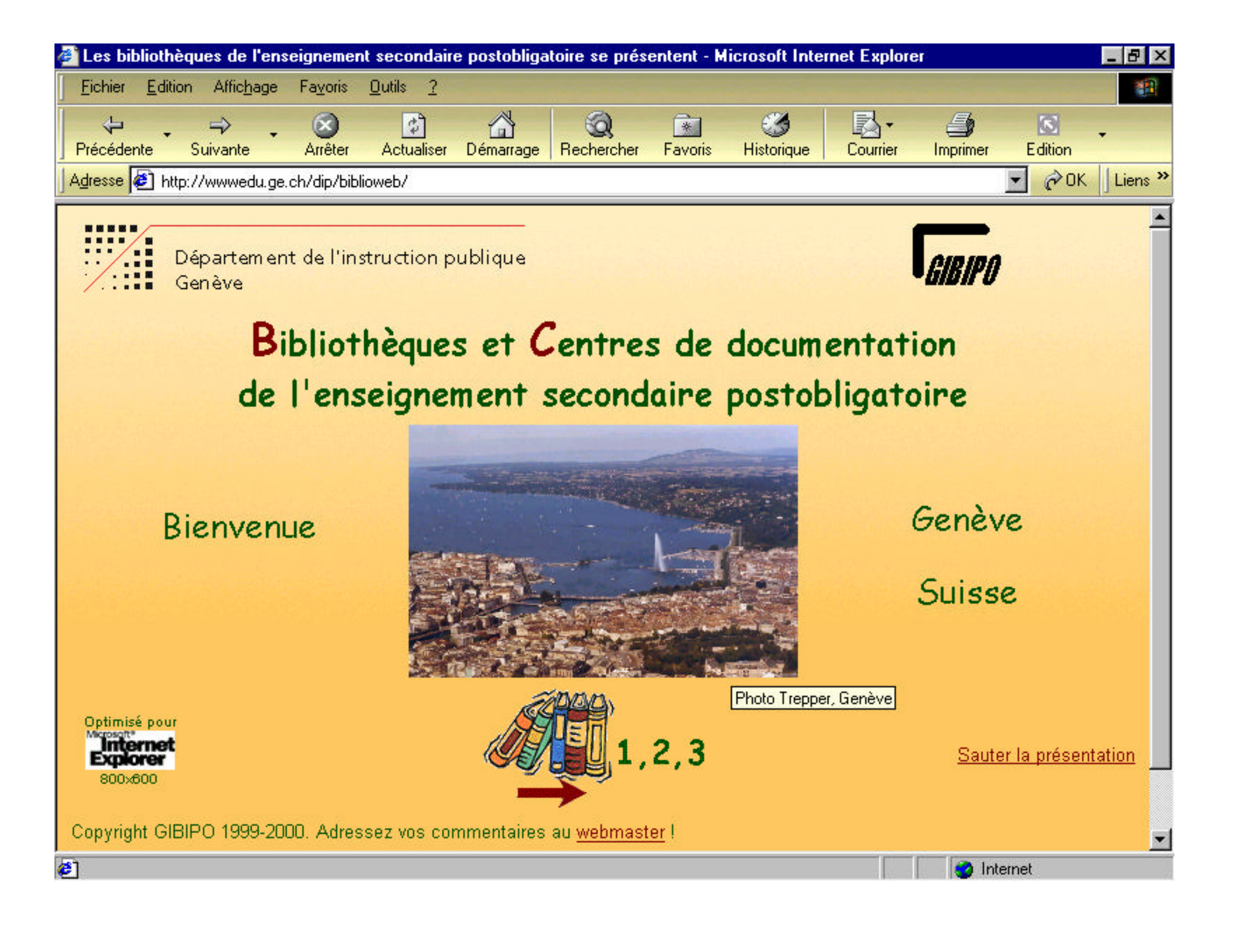
Développement d'un site Internet pour les bibliothèques de l'enseignement secondaire postobligatoire genevois

Introduction et rapport de travail



Travail de diplôme

présenté à

l'Association des bibliothèques et bibliothécaires suisses par

Jean-Blaise Claivaz

Genève, mars 2000

RESUME

Lié à l'existence d'un projet de catalogue collectif en ligne des 25 bibliothèques de l'enseignement secondaire postobligatoire du Canton de Genève, le travail de diplôme de Jean-Blaise Claivaz en constitue l'enveloppe, la porte d'entrée virtuelle, tout en fournissant à ces bibliothèques une vitrine commune sur Internet.

Dans ce rapport de travail, il explique les alternatives qui se sont présentées à lui et la stratégie qui a été suivie en fonction des critères humains, politiques ou techniques. Il propose une solution originale de mise à jour, développée en collaboration avec les principaux utilisateurs, les bibliothécaires eux-mêmes. Les annexes rassemblent finalement les descriptifs de toutes les pages HTML créées afin que le futur responsable du site sache exactement ce qu'il va trouver et à quel endroit.

CLAIVAZ, Jean-Blaise
Développement d'un site Internet pour les bibliothèques de l'enseignement secondaire postobligatoire genevois : rapport de travail / Jean-Blaise Claivaz ; [préf. de Patrick Gay]. - Genève : GIBIPO, 2000. - 24, [66] f. ; 30 cm

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont permis de mener à bien ce travail de diplôme. Je pense en particulier à Patrick Gay, mon directeur de travail, qui m'a accordé sa pleine confiance, mais aussi à tous les bibliothécaires de l'enseignement secondaire postobligatoire qui ont clairement affiché leur intérêt pour un tel projet.

Un grand merci également à Catherine Méan et aux collaborateurs de la DGPO et du CPTIC pour leur soutien.

Mille pensées pour Laura, ma correctrice préférée.

PRÉFACE

La Gestion informatisée des bibliothèques, ci-après GIBIPO, placée durant onze années sous la responsabilité de Mme Françoise Littoz-Monnet, puis sous celle de Patrick Gay depuis le 1er juillet 1999, s'est toujours efforcée de faire évoluer le concept d'harmonisation, tant des données bibliothéconomiques que de l'information liée aux bibliothèques de l'Enseignement secondaire postobligatoire (PO).

En 1996, Mme Françoise Littoz-Monnet réalise un premier CD-ROM qui regroupe l'ensemble des données des 25 sites des bibliothèques de l'Enseignement secondaire postobligatoire. Dès cette époque, naît l'ambition de concrétiser ce travail par un site Internet. Après quatre longues années de labeur, ce souhait est presque exaucé. Aujourd'hui, le site Internet des bibliothèques est une réalité non pas virtuelle, mais bien réelle.

Dans quelques jours sera installé à Genève, sur un serveur Internet dédié, la base de données des bibliothèques de l'Enseignement secondaire postobligatoire. Ce fichier regroupe à ce jour plus de 330'000 notices et, dès l'année 2000, plus de 20'000 nouvelles notices viendront s'y ajouter chaque année. En parallèle, le travail de diplôme de Jean-Blaise Claivaz viendra prendre sa place sur un serveur de l'Etat de Genève et sera ainsi l'enveloppe de la base de données Internet.

A partir de ce printemps, l'ensemble de la communauté scolaire genevoise, suisse et planétaire, aura accès au site et au catalogue des bibliothèques de l'Enseignement genevois. Dans les mois à venir viendront s'ajouter, du moins est-ce le souhait de la GIBIPO, les bibliothèques des Cycles d'orientation genevois ainsi que le Centre de documentation et de ressources pédagogiques (Enseignement primaire). A ce moment-là, l'ensemble de notre communauté scolaire, toutes divisions confondues, disposera d'un outil de recherche performant et ciblé.

Je ne peux conclure ces quelques lignes sans remercier plusieurs acteurs de ce projet :

La Direction générale de l'Enseignement secondaire postobligatoire (DGPO) qui a mandaté ce travail et qui a toujours apporté son soutien au développement du site.

Le Centre Pédagogique des Technologies de l'Information et de la Communication (CPTIC) pour l'aide apportée à la réalisation et à la mise en exploitation de ce site et de la base de données des bibliothèques du PO.

Madame Françoise Littoz-Monnet qui été à l'origine de ce projet et de tant d'autres, et grâce à qui aujourd'hui les bases de données des bibliothèques de l'Enseignement secondaire genevois sont harmonisées.

Madame Catherine Méan qui a réalisé en 1998 le site Internet des bibliothèques du CEPTA (Centre d'enseignement professionnel technique et artisanal). Son travail a été le point de départ du travail de diplôme de Jean-Blaise Claivaz.

Monsieur Sadri Saïeb qui a travaillé sous mandat pour la GIBIPO durant quatre mois (à raison de quelques heures par semaine) à l'ébauche du site des bibliothèques de l'Enseignement secondaire postobligatoire.

Les bibliothécaires de l'Enseignement secondaire genevois qui ont joué le jeu et grâce à qui ce site à pris naissance et perdurera dans les années à venir.

Monsieur Gérard Vonlanthen que peu de gens connaissent dans les bibliothèques du PO mais qui passe un nombre incalculable d'heures à corriger et à vérifier la pertinence des différents champs de la base de données du PO.

Enfin, Monsieur Jean-Blaise Claivaz pour le travail réalisé. Il a su tirer parti des informations à sa disposition et réaliser avec les moyens de la GIBIPO un site attrayant et vivant. Face aux attentes tant des bibliothécaires que de la DGPO, il a toujours trouvé des réponses en adéquation avec les buts poursuivis. Qu'il trouve dans ces quelques lignes, au nom des bibliothécaires de l'Enseignement secondaire genevois et au nom de la GIBIPO, nos remerciements sincères pour

l'excellent travail réalisé. Il peut compter sur les bibliothécaires du PO et sur la GIBIPO : nous aurons à cœur de continuer à développer ce site.

Patrick Gay

Responsable de la Gestion informatisée
des bibliothèques du PO

Genève, le 31 mars 2000

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION

CHOIX DU SUJET

Le projet de créer un site Internet pour les bibliothèques de l'enseignement secondaire postobligatoire (PO) n'est pas neuf. Il y a quelques années, Françoise Littoz-Monnet, alors responsable de la GIBIPO (gestion informatisée des bibliothèques du PO), avait envisagé d'utiliser un travail de diplôme[1] comme noyau d'un site Web regroupant les 25 institutions, mais cela ne s'est finalement pas concrétisé.

Un deuxième projet, plus vaste, a vu le jour avec un stagiaire BBS, Sadri Saïeb. Il s'agissait pour lui de préparer des pages pour l'ensemble des bibliothèques de l'enseignement secondaire (CO et PO). Par rapport au temps imparti, une telle tâche était vouée à l'échec. Cependant une précieuse collecte d'informations a été réalisée auprès des bibliothécaires, permettant de créer une base de données utile à mon travail.

En automne 1999, sous la direction de Patrick Gay qui a succédé à Françoise Littoz-Monnet, j'ai été engagé afin de développer définitivement un site Internet pour les bibliothèques du PO. Il n'était cette fois plus question d'englober les bibliothèques du secondaire inférieur (CO), même si cette extension devait rester aisément réalisable.

---

[1] Elaboration d'un site Internet pour les bibliothèques du CEPTA : introduction et rapport de travail / par Catherine Méan. - Genève, septembre 1998.

HISTORIQUE

Au milieu des années 1960, avec la création de la filière des cycles d'orientation, apparut à Genève une puissante volonté politique d'équiper toutes les écoles d'une bibliothèque ou d'un centre de documentation. Pour ce faire, des budgets conséquents furent débloqués et des bibliothécaires professionnels engagés. Actuellement dans le canton de Genève, il y a 25 bibliothèques rattachées à l'enseignement secondaire postobligatoire (PO) et 18 liées à l'enseignement secondaire (CO).

En 1986, la bibliothèque de l'Ecole supérieure de commerce de St-Jean est la première à s'informatiser avec GESBIB grâce à sa responsable, Françoise Littoz-Monnet[2]. L'impulsion est donnée, et une Commission d'informatisation des bibliothèques est nommée pour évaluer les besoins et tester divers logiciels (locaux ou en réseau). En 1987, devant le choix quasi unanime des bibliothécaires et des directions, le chef du DIP, Dominique Foellmi, décide l'acquisition de GESBIB3 avec son module de prêt BIBAL pour tout l'enseignement secondaire. Dans la foulée, un poste de coordinateur est créé pour assurer le paramétrage des postes et la formation du personnel, pour éditer des règles de saisie communes, pour créer le fichier documentaire principal (types de documents, thesaurus, champs de gestion, prêt).

La GIBIPO se charge actuellement de la formation et de la coordination, du dépannage informatique et du développement, mais aussi de la tenue d'un catalogue collectif (base de données regroupant 330'000 notices) disponible sur cédérom pour les bibliothécaires. Il est prévu de le rendre accessible au travers du site Internet des bibliothèques du PO grâce à son installation sur un serveur dédié du DIP.

---

[2] Responsable de la bibliothèque de l'ESC St-Jean, Françoise Littoz-Monnet est nommée responsable de l'informatisation des bibliothèques de l'enseignement secondaire en décembre 1987. En septembre 1999, elle a repris des fonctions de bibliothécaire à l'ECG André-Chavanne.

CADRE

La première étape de mon travail a consisté à dresser un état des lieux (savoir ce qui avait déjà été fait, reconnaître les noms et les abréviations, comprendre les rouages de la machine et les relations hiérarchiques), puis à définir les objectifs en fonction des moyens mis à ma disposition.

OBJECTIFS

Les données de départ sont très simples : réaliser 1 site Internet pour 25 bibliothèques rattachées à des écoles aussi diverses que des collèges, des écoles d'art, des écoles professionnelles ou l'école d'ingénieurs (cf. Annexe A). Quant au public cible, il se compose en particulier des bibliothécaires, des enseignants et des élèves. Le grand public n'est pas immédiatement visé, à l'exception peut-être des professionnels travaillant dans d'autres réseaux de bibliothèques similaires en Suisse et à l'étranger.

A partir de cette situation, quatre principaux objectifs sont définis :

- créer un site Internet pour toutes les bibliothèques du postobligatoire,
- rédiger un rapport de travail qui servira à l'obtention du diplôme de bibliothécaire BBS,
- établir une procédure de mise à jour du site afin qu'il puisse continuer à se développer,
- réaliser les pages d'entrée du catalogue collectif.

Si les deux premiers objectifs sont certainement les plus faciles à atteindre, il n'en va pas de même avec le troisième et la problématique de la mise à jour (cf. Stratégie, p. 12). Le quatrième point est plus vague puisque qu'il est lié à la

mise en service de la base de données du PO sur un serveur dédié du DIP et que cela dépend en partie de facteurs extérieurs à la GIBIPO.

OUTILS

Dresser l'inventaire de tous les logiciels qui permettent de créer un site Internet est impossible. Je me contente donc de décrire ceux que j'ai utilisés sur le PC mis à ma disposition à la GIBIPO. Ces logiciels peuvent se regrouper en trois catégories : les navigateurs, les éditeurs HTML et les utilitaires.

Inventaires des logiciels

Navigateurs
- Internet Explorer 5
- Netscape Navigator 4.51

Editeurs
- FrontPage98
- FrontPage2000
- GoLive 4

Utilitaires
- HP CD-Writer
- DittoTools
- LapLinkPro
- PhotoMagic
- VirusScan
- WindowsDraw 6
- WinZip
- Ws_ftp

Les navigateurs sont les programmes qui permettent de « surfer » sur Internet et de visualiser les informations proposées par les concepteurs de sites. Comme ils présentent le gros inconvénient de ne pas offrir un affichage identique d'une même page, il est nécessaire aux créateurs de toujours tester leurs pages sur différents navigateurs, notamment avec les deux principaux que sont Internet Explorer et Netscape Navigator. Pour faire encore mieux, il faudrait tester également les différentes versions de chaque navigateur…

Les éditeurs HTML sont des outils de création de plus en plus puissants qui permettent actuellement de réaliser des pages pour le Web sans même connaître le langage à balises HTML. J'ai débuté avec FrontPage98 (Microsoft) avant d'utiliser la nouvelle version FrontPage2000. Peu avant la fin de mon mandat, il a été décidé de changer une fois encore d'éditeur pour se tourner vers GoLive4 (Adobe) que les informaticiens du CPTIC (Centre pédagogique des technologies de l'information et des communications) recommandent, car il est complètement

indépendant des ordinateurs utilisés. Ces changements de logiciel provoquent quelques désagréments puisqu'il faut chaque fois passer par une phase d'apprentissage, mais la récupération des données se fait heureusement sans aucune perte, le code HTML de mes pages étant systématiquement vérifié et épuré.

Sous le terme générique d'utilitaires, je range tous les autres logiciels utilisés à un moment ou un autre et qui servent à effectuer diverses tâches : compression des gros fichiers (WinZip), création d'images (WindowsDraw), protection antivirus (VirusScan), sauvegarde (DittoTools, HP CD-Writer), traitement des photos (PhotoMagic), transfert de données à distance (Ws_ftp) ou en local (LapLinkPro), etc.

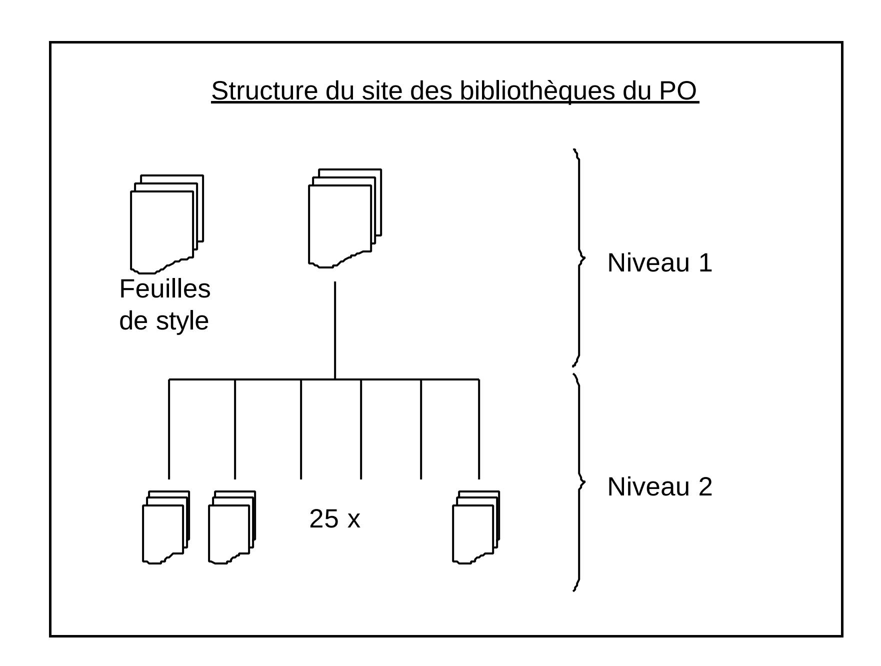
Il est évidemment nécessaire d'être connecté à Internet. La connexion permanente à haut débit du réseau de l'Etat de Genève m'a permis de visiter sans perte de temps des dizaines de bibliothèques virtuelles et de consulter des sites techniques entièrement consacrés à la création de pages Web.

STRATEGIE

En tenant compte des multiples critères évoqués dans le chapitre précédent, j'ai pu faire des choix et établir une stratégie globale sur la structure et la mise à jour de mon site.

STRUCTURE

Il m'est apparu très tôt qu'une structure à deux niveaux était la plus adéquate dans le cas d'un réseau de bibliothèques. Le premier niveau concerne l'ensemble du site et des bibliothèques tandis que le deuxième niveau contient les informations propres à chaque institution. Au niveau général se trouvent donc l'accueil et l'orientation du visiteur ainsi que les paramètres de gestion (cf. Feuilles de style, p. 15), et au niveau particulier se situent les pages de chaque bibliothèque.



MISE A JOUR

La mise à jour est l'élément fondamental, la clé de voûte de tout site qui se respecte, et il faut réfléchir à ce point avant d'entamer la réalisation. Il est indispensable d'établir avec précision les moyens qui seront attribués à la maintenance, car la crédibilité et le sérieux du site dépendent en grande partie de ce facteur. En tant que spécialistes de l'information et de sa gestion, les bibliothécaires ne peuvent se permettre de pécher à ce niveau et de diffuser des informations périmées.

Au niveau des bibliothèques du PO il n'y aura pas de webmaster (ou maître toile comme le disent les Québécois) chargé de la maintenance permanente. En accord avec Patrick Gay, j'ai imaginé répartir ce travail sur plusieurs personnes, selon la structure du site. Ainsi, chaque bibliothèque sera responsable de ses pages et recevra un droit d'accès au serveur pour les modifier. La GIBIPO se chargera quant à elle des pages communes et de la gestion globale.

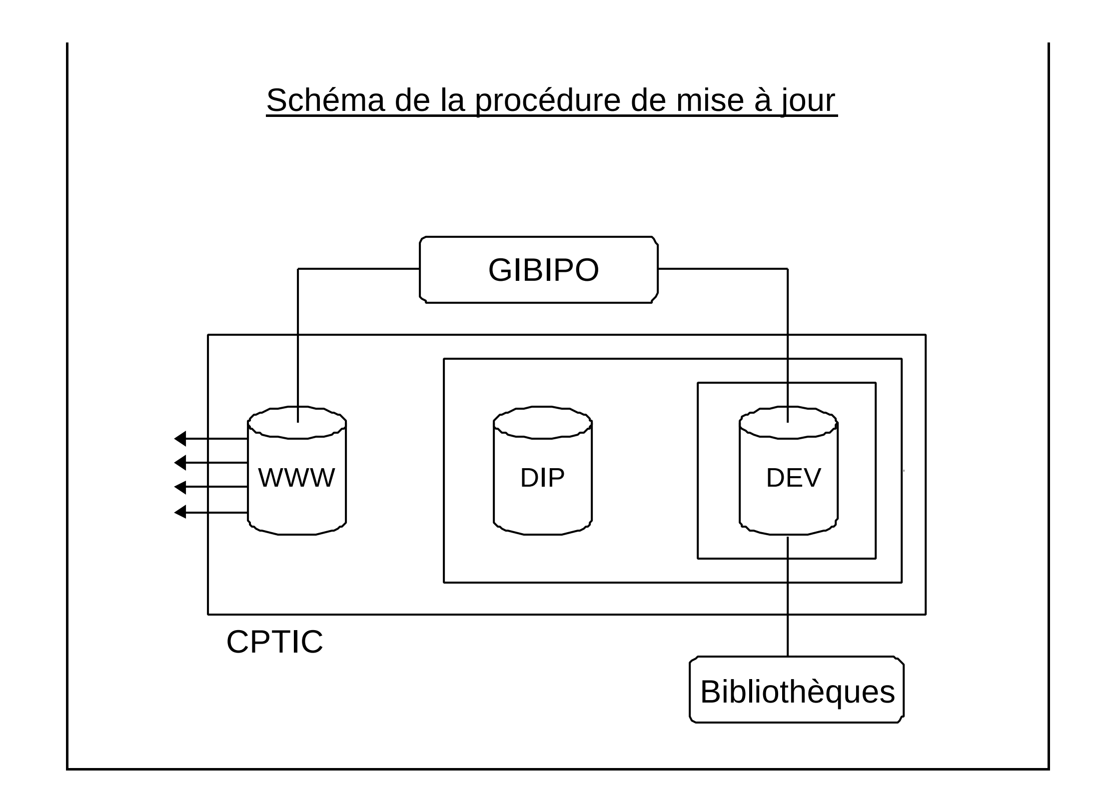
Cette solution très simple présente toutefois plusieurs difficultés, tant techniques et qu'humaines :

- acquisition et installation d'un éditeur HTML et d'un utilitaire de transfert dans chaque bibliothèque,
- formation des personnes chargées d'utiliser ces logiciels,
- autorisation « politique » de fonctionner de la sorte,
- adhésion des bibliothécaires à ce modus operandi.

Ce dernier point a été résolu lors d'une séance de travail avec les bibliothécaires durant laquelle la question a été abordée avec l'appui d'une démonstration. Conscient de la charge de travail souvent élevée et/ou de la réticence de certaines personnes aux nouvelles techniques pouvant entraver la réalisation des mises à jour, j'ai demandé aux bibliothécaires de choisir entre deux propositions. La première est une offre standard avec la création des pages de base (informations quasi-permanentes, coordonnées, horaires, fonds, localisation, etc.) mises à jour,

le cas échéant, par la GIBIPO. La deuxième offre englobe la première en la complétant de pages supplémentaires d'informations périssables (annonces d'expositions, listes de liens WWW, etc.). Dans ce cas-là, la maintenance est assumée par la bibliothèque. Chaque institution peut ainsi choisir l'ampleur qu'elle veut donner à son site en fonction de sa situation. Dans ces conditions, les personnes présentes à la séance semblaient prêtes à assumer cette tâche qui renforce en définitive leur autonomie. Une proposition d'achat de logiciels a donc été introduite dans le prochain budget.

Par contre, l'autorisation « politique » de la Direction Générale de l'Enseignement Secondaire (DGPO) n'a aucune chance d'être obtenue si je propose 26 webmasters pour la gestion de ce seul site Internet. Grâce à la particularité de l'ordinateur qui héberge le site, une solution est envisageable. Ce serveur du CPTIC est en effet organisé en 3 niveaux : DEVEDU pour les sites en développement, DIPEDU pour les sites en Intranet, et WWWEDU pour les sites sur Internet. L'idée consiste à exploiter simultanément deux exemplaires du site, le premier en production sur WWWEDU, et le deuxième (site miroir) sur DEVEDU. Les bibliothèques n'ont accès qu'à ce dernier pour modifier des informations. Une fois ce travail fait, la



GIBIPO est informée des changements apportés pour qu'elle puisse transférer sur WWWEDU les pages corrigées. Dans ce scénario, la GIBIPO porte seule la responsabilité du site sans avoir à en gérer l'essentiel du contenu. Le transfert d'un fichier ne prenant que quelques minutes, il peut être fait quasiment sur demande, ce qui correspond à l'idée de rapidité de diffusion et de correction de l'information qu'on se fait d'Internet.

Le dernier obstacle à surmonter est la formation des personnes chargées d'utiliser les divers logiciels nécessaires. Je pense que la rédaction d'un petit manuel dans lequel les principales situations sont analysées et illustrées avec des exemples pourrait être fort utile. Il faudrait éventuellement aussi organiser un mini-séminaire pour montrer concrètement les différentes étapes de la modification/création d'une page. Dans l'idéal, la phase suivante serait de superviser les personnes lors de leur première intervention sur le site miroir.

FEUILLES DE STYLE

Dans le cas d'un site officiel comprenant plusieurs centaines de pages gérées par plus d'une vingtaine de personnes, ce serait une gageure d'assurer l'uniformité des pages sans la précieuse aide des feuilles de style en cascade (Cascading Style Sheets ou CSS [3]). La feuille de style est un simple fichier texte dans lequel sont introduits différents paramètres de mise en forme (couleurs, polices, tableaux, formes des titres, couleur des liens hypertextes, marges, retraits, etc.) que le concepteur d'un site souhaite appliquer à ses pages. Il lui suffit pour cela de créer un lien entre les pages et la feuille de style. L'avantage est évident, puisqu'en une seule intervention sur la feuille de style, il est possible de modifier un paramètre

[3] Les feuilles de style sont dites en cascade parce qu'il peut y en avoir plusieurs entre le concepteur et le visiteur (style par défaut, style du créateur, style de l'internaute, etc.). Les paramètres de la dernière feuille prime toujours sur les feuilles précédentes afin que l'utilisateur final puisse choisir l'apparence des pages qu'il consulte (les malvoyants définissent par exemple des polices supérieures).

sur toutes les pages liées. En ce qui concerne le site des bibliothèques du PO, j'ai créé huit feuilles de style pour m'adapter aux différentes situations : pages normales, pages de sommaires, listes de liens, signets, etc.

Cette technique récente de gestion de site n'est malheureusement pas supportée par les anciennes versions des navigateurs. Même la dernière version de Netscape Navigator ne reconnaît pas totalement le protocole CSS2. Dans ce cas particulier, le contenu reste heureusement lisible en totalité, mais l'esthétique des pages s'en ressent fortement avec disparition des couleurs, des polices définies, etc. Cette faiblesse du concurrent de Microsoft explique la raison pour laquelle ma page d'accueil arbore l'indication « Optimisé pour Internet Explorer 5 ».

Exemple de feuille de style

```
/* Feuille de style utilisée pour les pages des bibliothèques du PO */
/*         qui n'ont pas d'image spécifique pour arrière-plan         */
/*                                                                    */
/*                                                                    */
/*                                                                    */
body       { color: #005500; background: #FFF2CC; margin-left: 10px; margin-top:
             10px }
p          { font-family: 'Comic Sans MS', cursive; font-size: 13pt }
h1         { font-family: 'Comic Sans MS', cursive; font-size: 26pt; line-height: 200% }
h2         { font-family: Arial, sans-serif; font-size: 18pt }
h3, h4     { font-family: "Comic Sans MS", cursive }
A:link     { color: #800000 }
A:visited  { color: #007700 }
A:active   { color: #009900; font-size: 105% }
table      { font-family: 'Comic Sans MS', cursive }
```

REALISATION

APPRENTISSAGE TECHNIQUE

J'ai consacré les premières semaines de mon travail de diplôme à la maîtrise de l'éditeur HTML (FrontPage) et à celle des logiciels de traitement d'images (dessins et photos). Ces derniers permettent de jouer avec une multitude de paramètres, beaucoup trop pour un non-professionnel. Le but final se résume pourtant toujours à trouver le meilleur compromis entre deux critères fondamentaux : la qualité de l'image et le temps nécessaire à son affichage. Plus la résolution d'une image est grande (nombre de couleurs et densité de la trame), plus son téléchargement sera lent. Dans l'idéal, il faudrait respecter une règle informelle du Web qui précise qu'une image ne doit pas mettre plus de quelques secondes pour s'afficher.

Pour approfondir mes connaissances techniques (langage HTML, graphismes, etc.), j'ai conçu deux sites d'essai dans lesquels je teste couleurs, polices et artifices graphiques, barres de navigations, pages de cadres, tableaux, thèmes, etc. La consultation de livres[4] et d'articles spécialisés m'a initié aux feuilles de style en cascade, autre élément fondamental. La visite d'un maximum de sites Web s'avère être une très bonne façon de se familiariser avec les règles propres à ce nouveau média. Cela permet en tout cas de prendre conscience d'un certain nombre de pièges à éviter.

[4] Principalement : Secrets des sites Web qui réussissent / David Siegel. - Paris : Macmillan, 1997.

COLLECTE DES DONNEES

Parallèlement aux questions informatiques, j'ai dû dépouiller tout le matériel réuni par Françoise Littoz-Monnet pour les précédents projets afin d'en vérifier la pertinence et l'actualité des informations. Face à ces dizaines de documents et aux centaines de fichiers que compta bientôt mon site, il devint indispensable d'élaborer une structure hiérarchique de répertoires et un système logique de dénomination. J'ai suivi les recommandations du CPTIC qui suggère d'écrire les noms de fichiers avec des minuscules, sans accentuation et sans signes cabalistiques (par exemple : claparede/periodiques.html).

La recherche de matériel s'est faite aussi sur Internet où foisonnent des sites gratuits destinés aux concepteurs. J'y ai trouvé de nombreuses images gifs (petits dessins), des fonds d'écran ou encore des scripts Java (petits programmes à intégrer à une page Web).

LETTRES D'INFORMATION

Il m'a paru indispensable d'impliquer dès le début les bibliothécaires du PO dans mon travail de diplôme, mon site Internet trouvant son sens dans sa propre pérennité. Afin de susciter une attente et d'ouvrir un espace d'échange, j'ai distribué par courrier électronique trois *Lettres d'Information* (cf. Annexe B) qui décrivent l'avancement des travaux, évoquent les différentes alternatives et illustrent les choix. L'investissement modeste en temps pour rédiger une telle feuille d'information est largement compensé par le fait que les lecteurs peuvent ainsi suivre le projet et, but recherché, se l'approprier.

Dans la première *Lettre* (début décembre), j'esquisse les grandes lignes du projet et demande aux responsables des bibliothèques de vérifier la validité d'un certain nombre de documents existant.

Parue juste avant Noël, la *Lettre d'Information 2* donne des consignes aux personnes qui rédigent une liste de liens WWW pour leurs pages Internet. Ces listes se font généralement sous Word, et sont ensuite converties en format HTML pour être publiées. La mise en forme initiale disparaît dans l'opération[5], et c'est pourquoi je prie les bibliothécaires de ne pas perdre de temps avec cet aspect.

La *Lettre* de janvier a été profitablement remplacée par une réunion avec l'ensemble des bibliothécaires et des représentants du CPTIC et de la DGPO. La présentation d'une maquette d'une vingtaine de pages a soulevé quelques remarques intéressantes. J'ai pu mesurer à cette occasion l'écho favorable que suscite mon travail. Des disquettes de la maquette ont été distribuées à toutes les personnes afin qu'elles puissent la juger plus attentivement sur leur ordinateur et éventuellement m'adresser d'autres commentaires.

La dernière *Lettre d'Information* (début mars) recense les modifications apportées à cette maquette. Elle évoque aussi brièvement les dernières nouvelles concernant la mise à jour et l'éditeur HTML qui sera acquis.

CREATION DES PAGES

Après d'innombrables corrections de fond et de forme apportées aux pages de la maquette (logo de la GIBIPO, photo de la rade de Genève, historique, plans d'accès dynamiques, liens hypertextes, meta-names, etc.), je me suis senti prêt à me lancer dans la duplication des 14 pages de base prévues pour chaque bibliothèque. Cette démarche a débouché sur la création de 350 pages pré-formatées mais vides d'information. Il m'a fallu ensuite intervenir individuelle-ment sur toutes les pages standards (5 par bibliothèques) et sur les pages supplémentaires sélectionnées par les bibliothécaires (liste de liens, liste des périodiques, vitrine). L'ensemble des pages ne sont donc pas actives, mais elles

[5] Ces paramètres sont en effet déjà définis dans la feuille de style créée à cet effet.

existent et sont déjà liées à des feuilles de style ; elles restent donc disponibles pour une utilisation ultérieure.

L'illustration par des images et des photos représente une autre partie importante du travail et porte également sur plusieurs centaines de documents. Dans l'idéal, j'aurai souhaité que les bibliothécaires me fassent parvenir des photos argentiques ou numériques de leur centre (1 photo extérieure et 2-3 photos intérieures). Mais comme ce n'est toujours pas le cas lors de la rédaction de ces lignes (mi-mars), la GIBIPO va devoir emprunter un appareil photo numérique et prendre les clichés manquants avant de publier le site sur Internet.

Le traitement proprement dit des images consiste à les numériser et les sauvegarder sous deux tailles différentes afin d'avoir une grande image de bonne qualité (600 pixels de large, env. 150 Ko) et une petite photo en basse résolution (200 pixels de large, env. 6 Ko). La petite photo est celle qui apparaît par défaut sur les pages du site. Si le visiteur le désire, il peut cliquer sur cette vignette pour demander l'affichage de la photo grand format. Cette solution permet d'accélérer les temps de téléchargement des pages tout en mettant à disposition du public de belles illustrations.

La dernière phase de la création consiste à réunir toutes ces pièces en un ensemble structuré. La cohérence de cet ensemble repose sur des centaines de liens hypertextes dont la vérification doit être menée soigneusement afin d'éviter que le visiteur ne se retrouve devant un message « page non trouvée ».

Statistique du site (14.3.2000)

Pages	:	531
Images et photos	:	130
Taille	:	9 Mo
Liens internes	:	1471
Liens externes	:	573
Feuilles de style	:	8
Descriptifs	:	49

PUBLICATION DES PAGES

Lorsque toutes les pages sont achevées et les liens vérifiés, il ne reste plus qu'à les rendre disponible sur Internet. Dans mon cas, cette étape se résume en un transfert de tous les fichiers vers le serveur du CPTIC (DEVEDU ou WWWEDU), opération qui s'exécute à l'aide d'un logiciel de transfert et qui ne nécessite qu'une bonne dose de patience. Il est au préalable nécessaire que le responsable du serveur ait défini un répertoire pour accueillir ces données.

Comme mentionné plus haut (cf. p. 14), les sites Internet créés dans le cadre du DIP sont initialement enregistrés sur une partie du serveur consacrée au développement avec une adresse (URL) provisoire (http://devedu/…/projets/biblioweb). Après validation technique et politique, les pages seront copiées sur WWWEDU avec une adresse définitive (http://wwwedu.ge.ch/dip/biblioweb).

JOURNAL DE TRAVAIL

La phase de création s'est accompagnée de la tenue d'un journal de travail qui permettra aux personnes chargées de la maintenance du site de disposer d'un résumé du site et d'un descriptif complet de toutes les pages existantes, tant celles du niveau général (cf. Annexes C et D) que celles propres aux bibliothèques (cf. Annexe E).

AVENIR

A très court terme, il est prévu de franchir la dernière étape décrite ci-dessus et de rendre le site accessible sur Internet. La date de mi-avril est articulée, mais elle dépend de facteurs extérieurs, comme de l'installation sur son serveur dédié du catalogue collectif des bibliothèques du PO.

La mise en fonction d'un site d'une telle importance (25 bibliothèques d'écoles secondaires postobligatoires et leurs 330'000 notices) est remarquable et doit s'accompagner d'une certaine publicité. Il sera facile d'envoyer une note par messagerie électronique à tous les collaborateurs du DIP, mais il faudra aussi penser aux professionnels de l'extérieur. Des articles dans des revues professionnelles (Arbido[6], etc.) ainsi que des avis dans des forums électroniques (par exemple Swiss-Lib[7]) sont de bons moyens de toucher de nombreux bibliothécaires. Quant au «grand » public, il sera indirectement informé par les moteurs de recherche traditionnels (Yahoo, Excite, Altavista, etc.) qui l'aiguilleront au bon endroit. Il faudra encore aller y déclarer son existence.

Les problèmes liés à la publication résolus, il s'agira d'assurer la maintenance du site. J'ai déjà évoqué le système préconisé pour la mise à jour des pages par les bibliothécaires eux-mêmes. Pour éviter de trop nombreux soucis, il sera indispensable de leur assurer une formation et de leur distribuer un manuel d'utilisateur.

L'avenir passe aussi par l'intégration des médiathèques des Cycles d'Orientation (projet en cours), du CRDP (Centre de ressources et de documentation pédagogique) et, à plus long terme pourquoi pas, des bibliothèques de l'enseignement primaire.

---

6 Revue officielle commune aux archivistes, bibliothécaires et documentalistes suisses.

7 Liste de discussion nationale suisse destinée aux professionnels en information et documentation gérée par SWITCH et l'EID.

CONCLUSION

A l'heure du bilan, j'avoue ne pas savoir quels doivent être mes sentiments à l'égard de ce travail de diplôme. Sentiments de joie et de fierté face au labeur accompli et aux éloges reçus des personnes qui ont vu mes pages. Sentiment de soulagement pour être parvenu à la fin de ma formation de bibliothécaire. Sentiment d'inachevé, car j'ai l'impression que cette conclusion arrive trop tôt, qu'elle n'en est pas une, qu'elle n'est pas le point final du travail commencé il y a quelques mois.

Je ne sais toujours pas si les objectifs que Patrick Gay et moi-même avons fixés seront atteints. Mon site des bibliothèques du PO n'est en effet pas encore disponible sur Internet (il y manque de plus quelques photos). Le serveur dédié au catalogue collectif n'est lui-même pas en place. L'adresse définitive du site n'est pas encore déterminée.

J'ai tout de même de bons espoirs de voir mes vœux se réaliser prochainement, notamment parce que j'ai obtenu un nouveau mandat du DIP pour réaliser les pages des bibliothèques des Cycles d'Orientations. Cela signifie que non seulement mon site a obtenu son « autorisation » politique (et donc qu'il va pouvoir exister), mais qu'en plus mon travail est reconnu et apprécié. C'est cet écho favorable auprès des bibliothécaires de l'enseignement secondaire et de leurs autorités de tutelles qui me réjouit le plus. Et si la procédure de maintenance décentralisée que je préconise est appliquée, alors les premières mises à jour par les utilisateurs seront mes plus belles récompenses.

ANNEXES

Annexe A : Liste des bibliothèques

Annexe B : Lettres d’information

Annexe C : Descriptifs des pages communes

Annexe D : Descriptifs des feuilles de style en cascade

Annexe E : Descriptifs des pages particulières

Annexe F : Jeu d’exemples de pages du site Internet

Liste des bibliothèques

CODE	NOM DE L'INSTITUTION
artdeco	Ecole des arts décoratifs
bougeries	CEC Emilie-Gourd - Annexe Bougeries
bouvier	CEC Nicolas-Bouvier
calvin	Collège Calvin
candolle	Collège de Candolle
ceptaeam	CEPTA - Ecoles des arts et métiers
ceptabib	CEPTA - Bibliothèque
ceptadoc	CEPTA - Centrale de documentation
ceptahor	CEPTA - Ecole d'horlogerie
ceptamec	CEPTA - Ecole de mécanique
chavanne	CEC André-Chavanne
claparede	Collège Claparède
dunant	ECG Henri-Dunant
eigarch	Ecole d'ingénieurs - Cedoc d'architecture
eigbib	Ecole d'ingénieurs - Bibliothèque
esav	Ecole supérieure d'art visuel
gibipo	Gestion informatisée des bibliothèques de l'enseignement secondaire postobligatoire
gourd	CEC Emilie-Gourd
ifmes	Institut de formation des maîtres et maîtresses de l'enseignement secondaire
lissignol	CEC Nicolas-Bouvier - Annexe Lissignol
piaget	ECG Jean-Piaget
rousseau	Collège Rousseau
saussure	Collège de Saussure
sismondi	Collège Sismondi
stael	CEC de Staël
voltaire	Collège Voltaire